

[*Texte*]

**Mr. Riese:** Well, Mr. Chairman, there are a great many assumptions.

**Mr. Francis:** Let us take them one at a time because we could go all morning on the different assumptions.

**Mr. Riese:** The interest rate certainly goes into it but it is not one of the most significant factors. The rates of increases in earnings, the rates of increases in prices, mortality rates, fertility rates . . .

**Mr. Francis:** Tell me how confidently do you feel, you can predict rates of increase in earnings?

**Mr. Riese:** Well, Mr. Chairman, as far as the Canada Pension Plan is concerned, for the rates of contribution, it is not so much the actual level of the rates of increase in earnings but rather the difference between earnings and prices, the increase in earnings and the increase in prices.

**Mr. Francis:** In other words, you have to make assumptions not only in earnings but in prices and you have to make assumptions on inflation and the difference between average inflationary rates and earnings which will in part reflect productivity, and the prices are going to reflect distribution within the economy itself to some degree. How scientific is this kind of prediction, Mr. Riese?

**The Chairman:** Mr. Riese.

**Mr. Riese:** Mr. Chairman, we can only go on past experience and general opinion about how likely it is to prevail in the future. In these reports we chose what we considered to be a reasonable, probable set of assumptions and we made subsidiary projections using other assumptions to test for sensitivity.

**Mr. Francis:** Very specifically, what assumptions did you make about rates of increase in earnings for that projection to the year 2000?

**Mr. Riese:** In the last report the earnings are assumed to increase at 5.5 per cent per annum.

**Mr. Francis:** And you say this is based on past experience? What past experience shows 5.5 per cent?

**Mr. Riese:** Well, I think it is well known, Mr. Chairman, that earnings have been increasing rather rapidly but there are also efforts being made to hold the rates of increase in earnings and prices down.

**Mr. Francis:** We will all say amen to that, Mr. Riese, and I hope you are right but what I want to know is—you see, what gives me real concern is I just do not think anybody can really have much confidence in predicting what the rate of increase in earnings is going to be by the year 2000. That is a very significant margin of error in an estimate. I am not attacking you personally, sir; the profession faces that in any forecast they do on funding. The Tomenson-Alexander Study assumed a 7.2 per cent or a 7.5 per cent increase and a positive interest rate of something like 2 per cent or 2.25 per cent and to my knowledge they did not have a single reputable economist in the country supporting them in that assumption. But here you are entirely on uncharted ground, are you not?

[*Traduction*]

**M. Riese:** Monsieur le président, il y a beaucoup d'hypothèses.

**M. Francis:** Examinons-les une par une, nous avons tout le temps.

**M. Riese:** Le taux d'intérêt est un facteur, mais ce n'est pas le plus important. Nous devons tenir compte en effet des taux d'augmentation des revenus, des taux d'augmentation des prix, des taux de mortalité, des taux de natalité . . .

**M. Francis:** Vous sentez-vous assez sûr de vous lorsque vous faites des prévisions sur les taux d'augmentation des revenus?

**M. Riese:** Monsieur le président, en ce qui concerne le Régime de pensions du Canada et les taux de cotisations, ce n'est pas tellement le taux d'augmentation des revenus qui est important, mais plutôt la différence entre les revenus et les prix, et l'augmentation de cette différence.

**M. Francis:** En d'autres termes, vous devez faire des hypothèses non seulement en ce qui concerne les revenus mais aussi en ce qui concerne les prix, l'inflation et la différence entre les taux d'inflation moyens et les taux d'augmentation des revenus, ce qui reflète en partie le taux de productivité; les prix vont également refléter en partie les différents taux de croissance économique dans le pays. Dans quelle mesure cette prévision est-elle scientifique, monsieur Riese?

**Le président:** Monsieur Riese.

**M. Riese:** Monsieur le président, nous ne pouvons nous baser que sur l'expérience passée et sur ce qui, de l'avis général, va se produire à l'avenir. Dans nos rapports, nous avons choisi ce que nous avons considéré comme un ensemble d'hypothèses raisonnables et probables, et nous avons fait des prévisions auxiliaires à partir d'autres hypothèses afin de tester leur validité.

**M. Francis:** Plus précisément, quelles hypothèses avez-vous faites en ce qui concerne les taux de croissance des revenus d'ici l'an 2000?

**M. Riese:** Dans notre dernier rapport, nous avons indiqué que les revenus allaient sans doute augmenter à raison de 5.5 p. 100 par an.

**M. Francis:** Et vous vous êtes basé sur l'expérience passée pour affirmer cela? Comment avez-vous fait?

**M. Riese:** Il est bien connu, monsieur le président, que les revenus ont augmenté plus rapidement mais que, par contre, des efforts ont été déployés afin de freiner les taux d'augmentation des revenus et des prix.

**M. Francis:** C'est parfait, monsieur Riese, et j'espère que vous avez raison, mais, à mon avis, il est très difficile de croire vraiment à des prévisions qui portent sur le taux d'augmentation des revenus jusqu'à l'an 2000. J'ai l'impression que la marge d'erreur risque d'être très grande. Je ne vous attaque pas personnellement, monsieur, c'est votre profession qui veut cela. L'étude Tomenson-Alexander prévoit une augmentation de 7.2 p. 100 ou de 7.5 p. 100, et un taux d'intérêt positif d'environ 2 p. 100 ou 2.25 p. 100; que je sache, il n'y avait pas un seul économiste réputé dans le pays à soutenir les auteurs de cette hypothèse. Mais là, vous vous avancez sur un terrain tout à fait inconnu, n'est-ce pas?